



CRÉDIT PHOTO DR

Une précision d'Horlogerie pour une théâtre total.

Théâtre des Lucioles. Un spectacle qui nous écartèle entre contenu et contenant.

Quelques beaux fragments de désirs

■ L'univers d'Arthur Ribeiro et d'André Curti est dénué de mots, tout s'exprime dans le langage corporel, dans les lumières et les objets du décor et du jeu. Aucun code de référence, c'est la situation et la façon dont elle est exprimée qui donne le sens. Imbrication de signes d'origines diverses, passage du rêve à la réalité. Aucune limite à l'imaginaire qui se déploie de scènes en scènes.

On assiste à la vie de quatre personnages dont les vies s'entremêlent et dont les solitudes s'égarant. Equi-

libre entre la nécessité de dire qui l'on est et les désirs qui nous assaillent. Personnages, marionnettes, décors et lumières se mêlent, fusionnent dans une ambiance très musicale. La création est globale, rien n'est laissé au hasard, tout se mêle, s'imbrique. Histoire dure parfois, poétique aussi, histoire à tiroirs toujours suggérée dans une lumière taillée avec une précision d'horloger. Si les mots sont absents ils sont largement compensés par une machinerie grandiose qui se déploie de plus en plus dans des ef-

fets saisissants, entourant l'acteur, le mettant en valeur pour permettre une expression optimale du langage corporel.

Un travail d'une grande originalité, d'une finesse inouïe qui laisse pantois et retourne le spectateur. Ce spectacle est à ne surtout pas manquer. Les auteurs on s'en souvient, avait déjà connu un énorme succès avec cette magnifique pièce jouée il y a quelques années sous le nom de « Saudade ». So good.

JEAN MICHEL GAUTIER

▲ Jusqu'au 31 juillet à 17h40.